

# Dimanche 3 mai 2020, 4e dimanche de Pâques

## Journée mondiale de prière pour les Vocations

### Homélie

Jn 10,1-10

Les disciples connaissent l'histoire et comprennent que Jésus, en racontant cette parabole, se place lui-même dans la position du berger, roi d'Israël, avec autorité sur tout son peuple. Mais que Jésus se présente ainsi, qu'il prétende à cette position, est incompréhensible pour les disciples.

Ceux-ci avaient en effet appris à le suivre, non comme on suit un guide parce que c'est le chef qui a l'autorité, mais comme on suit un maître, un « rabbi » qui vous convainc par la justesse de son enseignement. Un maître dont le message était, de fait, assez fort et singulier pour qu'il les séduise et qu'ils se mettent en route avec lui.

Et voici que maintenant il se présente devant eux non seulement comme un berger, mais un berger choisi par Dieu comme roi d'Israël. Et nous ne sommes donc pas étonnés de lire ce verset, à la fin de la première partie de ce texte : *« Jésus leur dit cette parabole [du berger] mais ils ne comprirent pas la portée de ce qu'il leur disait. »*

Ils ne comprirent pas, en effet, que ce berger était plus qu'un maître, plus qu'un prophète, mais véritablement l'envoyé du Seigneur. Et plus que cela encore, que son métier, en tant que berger, roi d'Israël, n'était pas seulement de ramener au bercail les brebis perdues et de faire rentrer dans le rang l'animal récalcitrant ou qui s'éloigne. Son métier était essentiellement de *« faire sortir »* les brebis de la bergerie et de les mener au loin ! *« Il les appelle chacune par son nom, et il les emmène dehors ; lorsqu'il les a toutes fait sortir, il marche à leur tête, et elles le suivent parce qu'elles connaissent sa voix... »*

Il les conduit non comme un troupeau anonyme, mais comme une assemblée dont il connaît chaque membre, et les brebis, pour leur part, connaissent sa voix. Cette connaissance réciproque, cette reconnaissance mutuelle illustre le lien de confiance et d'amour qui unit chacune des brebis à son maître.

C'est la voix du berger qui est déterminante : nous avons encore un texte qui souligne le rôle que joue la parole. Et cette réalité est à prendre au sérieux : Jésus répète à deux reprises cette formule « Amen, amen », qu'il a l'habitude d'utiliser quand il veut insister sur l'importance de ce qu'il dit.

Seul Jésus peut parler au nom de son Père. Ceux qui essaient de prendre sa place ne sont que des usurpateurs. Ils font écran entre ceux qui les écoutent et Dieu. Jésus-Christ est le seul à ne pas faire écran entre l'être humain et son Père, et au contraire à rétablir la relation pour donner à l'être humain un statut filial.

Ce troupeau il faut le voir comme l'image de l'Église : l'Église est en mouvement, elle avance, elle marche, elle évolue. Elle est fondée sur une confiance, sur un amour et sur une communion plus que sur un ordre établi ou sur une hiérarchie immobile : chacun de ses membres est situé, en effet, à égale distance du berger qui connaît chaque nom car lorsqu'on nomme quelqu'un par son nom, on le considère comme une personne,

ainsi chacun peut avancer avec le berger sur les chemins du monde en tant qu'être reconnu et accepté tel qu'il est.

Le pasteur, au sens propre, est donc celui qui garde et fait paître le bétail, le bon pasteur de l'Évangile est celui qui a établi un monde de relations nouvelles, fondé sur la reconnaissance des autres, sur le don de soi et du service mutuel.

L'affirmation selon laquelle Jésus est le berger, en plus de dire *qui il est*, et de quelle autorité il est porteur, nous amène à dire, en conséquence, *qui nous sommes*, avec lui, et surtout *qui nous voulons être*, avec les autres : une communauté, fondée sur la reconnaissance et l'amour mutuels, une Église ouverte sur le monde, en mouvement, et porteuse d'un message de liberté donnant sens à nos vies.

Nous voulons être les témoins de cette liberté à la suite de l'unique pasteur, notre monde a besoin que des hommes et des femmes osent dire et surtout osent vivre concrètement leur foi en Jésus mort et ressuscité, Jésus qui veut nous libérer de tout ce qui nous emprisonne, Jésus qui veut que nous vivions pleinement dès maintenant, aujourd'hui.

Alors, en cette journée de prière pour les vocations, je prie pour que nous devenions tous et toujours plus de ces disciples de Jésus.

Père Alain Croze

